



HAL
open science

Perception de la profession et articulation avec la vie familiale chez les enseignants

Élise Dion

► **To cite this version:**

Élise Dion. Perception de la profession et articulation avec la vie familiale chez les enseignants. 2021, pp. 1-4. 10.48464/ni-21-18 . halshs-04665672

HAL Id: halshs-04665672

<https://shs.hal.science/halshs-04665672v1>

Submitted on 31 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

NOTE D'INFORMATION

n° 21.18 – Avril 2021

Perception de la profession et articulation avec la vie familiale chez les enseignants

Ministère de l'Éducation nationale,
de la Jeunesse et des Sports
 Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
 Auteure : Élise Dion, DEPP-A2
 Édition : Bernard Javet
 Maquettiste : Frédéric Voiret
 e-ISSN 2431-7632

► Quel regard portent les enseignants sur leur vie professionnelle ? Si, en 2016, les enseignants se déclarent autant satisfaits de leur vie professionnelle que les autres cadres et professions intermédiaires, certaines particularités demeurent. Les enseignants ont moins de craintes pour leur emploi, mais se sentent plus souvent mal payés, surtout dans le premier degré et les plus âgés. Les horaires, bien qu'adaptés à leur vie familiale selon leur déclaration, leur paraissent moins flexibles, en particulier dans le premier degré, où 36 % des enseignants déclarent ne pas pouvoir s'absenter, même quelques heures, en cas d'imprévu personnel. En contrepartie, ils déclarent un emploi du temps davantage connu à l'avance, et moins de déplacements professionnels. Les enseignants semblent également plus souvent exposés à la charge mentale et au présentisme, mais perçoivent leur travail comme plus intéressant et plus utile.

► En 2013, une première étude fondée sur l'enquête conditions de travail nommée « Les enseignants face aux risques psychosociaux » est parue dans la publication *Éducation & formations* (voir « Pour en savoir plus »). Cette étude montrait que les enseignants étaient plus exposés que les cadres à certains risques psychosociaux comme l'exigence émotionnelle, le manque de soutien hiérarchique et entre collègues. Les risques psychosociaux ne sont pas le seul aspect du bien-être au travail. Cette vision doit s'enrichir des questions de conditions de travail (pénibilité des tâches, posture, expositions chimiques, nuisance sonore, etc.) et du temps de trajet. En effet, les enseignants ont dans l'ensemble, un temps de trajet médian équivalent à l'ensemble des salariés, mais il est plus court pour les enseignants du premier degré (voir « Pour en savoir plus » – Bibliographie). La présente étude étoffe la thématique en s'attardant sur la manière dont, en 2016, les enseignants (secteurs public ou privé, fonctionnaire ou contractuel) perçoivent leur profession et l'articulation de celle-ci avec leur vie personnelle, en termes de revenus, d'organisation du temps de travail, d'équilibre psychologique et de santé. Les réponses des enseignants sont comparées à ceux des cadres et les professions intermédiaires de la fonction publique et du privé.

Les enseignants ne se sentent pas valorisés financièrement

En 2016, les enseignants se considèrent plus souvent mal payés que les autres cadres et professions intermédiaires, en particulier les enseignants du premier degré. Ainsi, plus de la moitié des enseignants du premier degré se considèrent mal payés compte tenu du travail qu'ils réalisent et un sur dix déclare être bien payé ► **figure 1**. Cependant la structure de la population est hétérogène au sein des différentes populations (par exemple, la proportion de femmes est plus importante chez les enseignants que chez les cadres). Pour contrôler, il est nécessaire de recourir à des modèles logistiques, qui nous permettent de raisonner toutes choses égales par ailleurs. Dans l'ensemble de la population, les hommes ont 1,7 fois plus de chances de se considérer bien ou normalement payés. Chez les enseignants, les moins de 30 ans ont six fois plus de chance que les 50 ans et plus de considérer leur paye bonne ou acceptable (voir « Pour en savoir plus » – figure 2).

Alors que l'âge semble moins déterminant chez les autres cadres et professions intermédiaires (les moins de 30 ans ont 1,1 fois plus de chance que les 50 ans et plus de considérer leur paye bonne ou acceptable). Ainsi, les enseignants avec plus d'expérience attendent un salaire plus élevé, rémunérant leur expérience. De même, les enseignants les plus diplômés (supérieur à bac + 4) ont moins de chance de se considérer bien ou normalement payés que les enseignants avec bac + 2. Ils envisagent leur rémunération selon leur niveau scolaire, au regard de ce qu'ils peuvent demander sur le marché de l'emploi (voir « Pour en savoir plus » – Bibliographie).

Le métier d'enseignant, un emploi stable avec des modalités de travail en partie à la maison

Les enseignants sont deux fois moins nombreux à craindre pour leur emploi dans l'année à venir : 11 % des enseignants

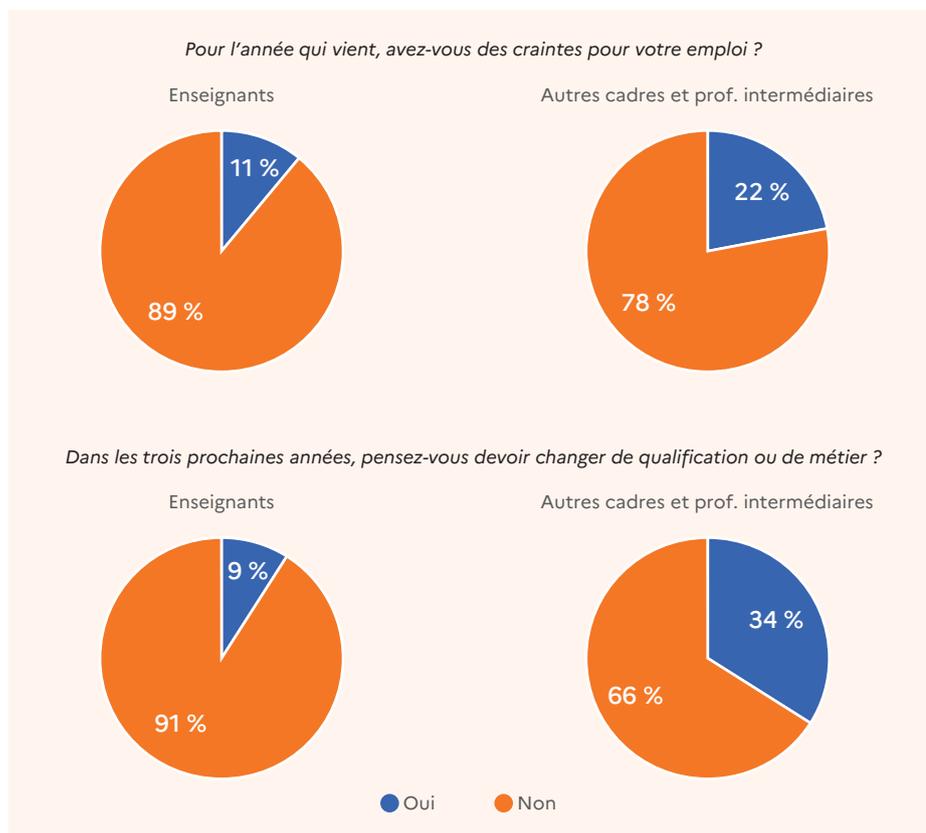
► 1 Perception de la paye (en %)

	Enseignants			Autres cadres et prof. intermédiaires		
	1 ^{er} degré	2 ^d degré	Ensemble	Cadres	Professions intermédiaires	Ensemble
Bien payé	10	21	16	26	18	22
Normalement payé	35	39	37	50	45	47
Mal payé	55	40	47	24	37	31
Total	100	100	100	100	100	100

Lecture : 47 % des enseignants du premier et du second degré se considèrent mal payés compte tenu du travail qu'ils réalisent.
Note : le test d'indépendance du Khi-deux est significatif à 0,1 %. On rejette l'hypothèse d'indépendance entre les variables considérées de la paye et le type de profession.

Source : DARES, conditions de travail – Risques psychosociaux 2016.

► 3 La sécurité de l'emploi (en %)



Source : DARES, conditions de travail - Risques psychosociaux 2016.

Réf. : Note d'Information, n° 21.18. © DEPP

► 4 Horaires de travail et organisation du temps de travail (en %)

Travaillez-vous... ?		Enseignants	Autres cadres et prof. intermédiaires	Dont cadres
Le week-end	Habituellement	24	18	11
	Occasionnellement	19	25	31
	Jamais	57	57	58
	Total	100	100	100
Le soir (entre 20 h et minuit)	Habituellement	17	9	6
	Occasionnellement	21	27	38
	Jamais	62	64	56
	Total	100	100	100
La nuit (entre minuit et 5h)	Habituellement	0	3	1
	Occasionnellement	3	9	12
	Jamais	97	88	87
	Total	100	100	100
Le matin (entre 5 et 7 h)	Habituellement	2	7	3
	Occasionnellement	4	12	16
	Jamais	94	81	81
	Total	100	100	100
Organisation du temps de travail (en %)				
Ramener du travail à la maison	Toujours	84	9	13
	Souvent	9	13	17
	Parfois, jamais	7	78	70
	Total	100	100	100
Nécessité de dormir hors du domicile (mission, etc.)	Une fois par semaine ou plus	3	4	6
	Moins souvent	11	30	44
	Jamais	86	66	50
	Total	100	100	100
Connaissance des horaires dans le mois à venir	Oui	97	85	82
	Non	3	15	18
	Total	100	100	100

Source : DARES, conditions de travail - Risques psychosociaux 2016.

Réf. : Note d'Information, n° 21.18. © DEPP

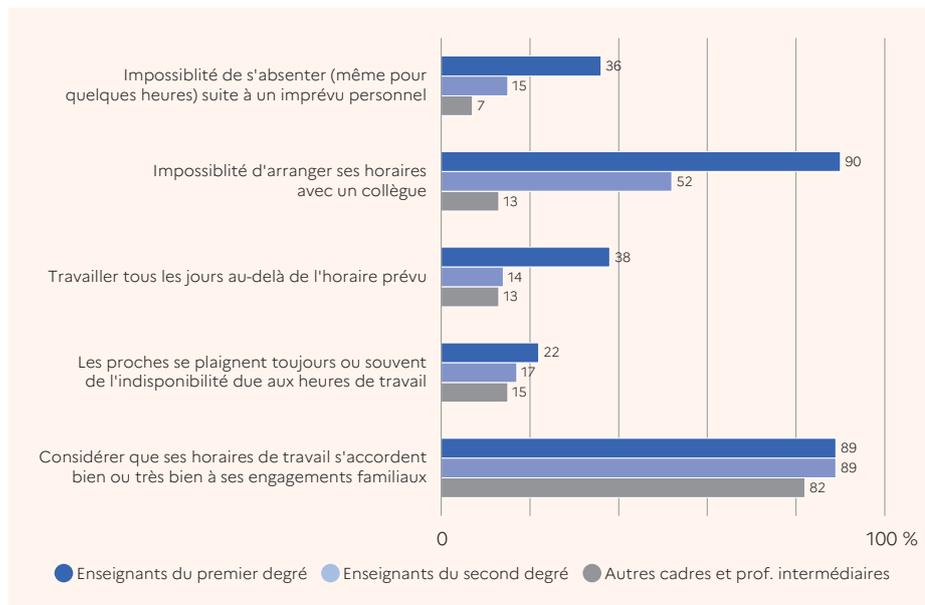
contre 22 % des autres cadres et professions intermédiaires ► **figure 3**. Ce taux relativement faible est directement lié à la proportion importante de fonctionnaires parmi les enseignants. De même, seulement 9 % des enseignants, contre 34 % des autres cadres et professions intermédiaires, pensent être dans l'obligation de changer de qualification ou de métier dans les trois prochaines années. Ces résultats traduisent la sécurité de l'emploi dont jouissent les enseignants titulaires.

En termes d'horaires de travail, les enseignants sont, plus souvent que les autres cadres et professions intermédiaires, amenés à travailler habituellement le week-end et le soir (entre vingt heures et minuit) ► **figure 4**. Cependant les enseignants travaillent moins souvent à des horaires très décalés comme la nuit (entre minuit et cinq heures) et le matin (entre cinq et sept heures). Les autres professions (en particulier les cadres) sont plus souvent amenées à travailler occasionnellement à des horaires différents, démontrant une nécessité d'être plus flexibles. Les enseignants, quant à eux, sont plus nombreux à emporter du travail chez eux tous les jours ou presque (84 % pour les enseignants contre 9 % pour les autres cadres et professions intermédiaires). Rappelons qu'une des spécificités des horaires du travail d'enseignants réside dans le fait qu'environ la moitié de leurs horaires est réservée à la correction des copies, la préparation des cours et d'autres activités diverses (voir « Pour en savoir plus » – Bibliographie). Cette partie du travail peut être faite à la maison, selon des horaires en dehors de leurs heures de cours. Par ailleurs, 86 % des enseignants ne sont pas obligés par leur travail à dormir hors de leur domicile contre 66 % chez les autres professions (50 % pour les seuls cadres). Seulement 3 % des enseignants déclarent ne pas connaître leur emploi du temps dans le mois à venir contre 15 % pour les autres cadres et professions intermédiaires (18 % pour les seuls cadres).

Les modalités de travail perçues comme peu flexibles, surtout dans le premier degré

Leurs horaires de travail sont cependant perçus comme peu flexibles par les enseignants eux-mêmes, car les heures de classe sont difficilement modifiables : 90 % des enseignants du premier degré et 52 % de ceux du second degré déclarent ne pas pouvoir modifier leurs horaires en s'arrangeant avec un collègue contre 13 % pour les autres cadres et professions

► 5 Répercussion des horaires de travail sur la vie personnelle



Source : DARES, conditions de travail - Risques psychosociaux 2016.

Réf. : Note d'Information, n° 21.18. © DEPP

intermédiaires ► **figure 5**. De même, 36 % des enseignants du primaire et 15 % de ceux du secondaire déclarent ne jamais pouvoir s'absenter pour un imprévu personnel ou familial, même quelques heures, contre 7 % pour les autres. Les enseignants du premier degré sont aussi relativement plus nombreux à indiquer qu'ils travaillent tous les jours au-delà de l'horaire prévu et que leurs proches se plaignent toujours ou souvent de leur indisponibilité due à leurs horaires de travail. Cependant, les enseignants considèrent également plus souvent que leurs horaires de travail s'accordent bien ou très bien avec leurs engagements sociaux et familiaux (89 % des enseignants contre 82 % pour les autres cadres et professions intermédiaires).

Une frontière entre vie professionnelle et vie personnelle plus poreuse chez les enseignants ?

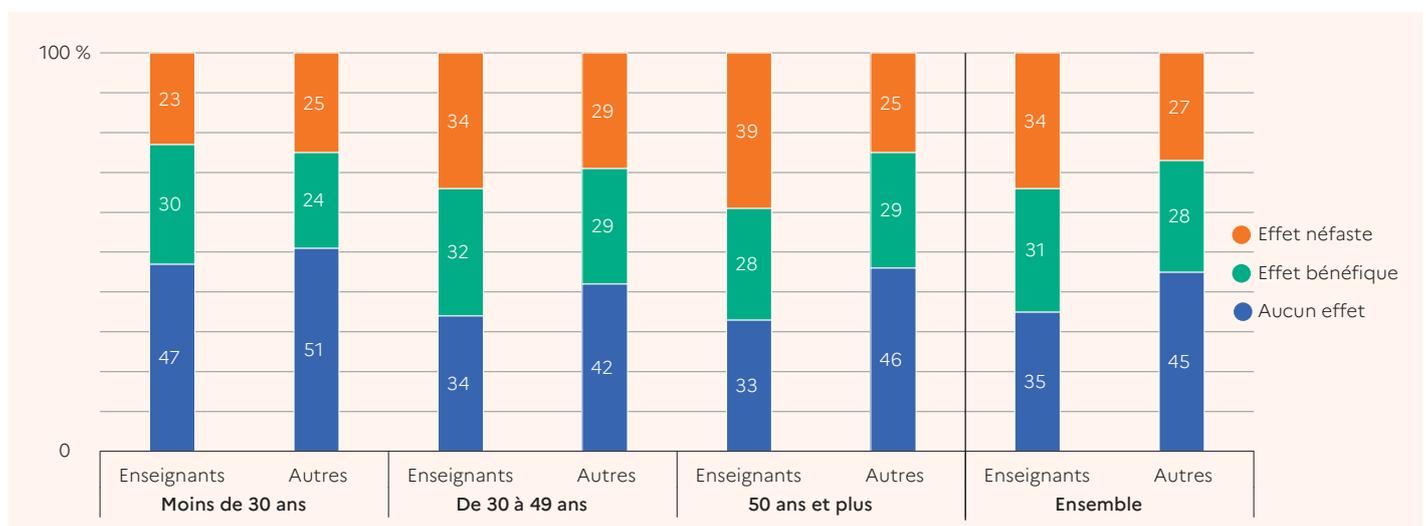
Comparée à celle des autres cadres et professions intermédiaires, la vie professionnelle des enseignants semble plus souvent empiéter sur leur vie personnelle du fait qu'une partie de leurs horaires de travail est effectuée à domicile. En effet, en 2016, les enseignants sont plus nombreux à déclarer être joints par leur établissement, collègues, supérieurs (74 % pour les enseignants contre 59 % pour les autres cadres et professions intermédiaires) et par des personnes extérieures (36 % pour les enseignants contre 27 %) en dehors de leurs

horaires de travail (voir « Pour en savoir plus » – **figure 6**). Environ quatre enseignants sur cinq indiquent toujours ou souvent penser à leur travail quand ils n'y sont pas, ils sont un peu moins de la moitié à déclarer la même chose chez les autres cadres et professions intermédiaires. 61 % des enseignants de l'échantillon déclarent devoir penser à trop de choses à la fois contre 54 % des autres cadres et professions intermédiaires. Selon l'étude « Conciliation difficile entre vie familiale et vie professionnelle » de la DARES, la charge mentale ou le débordement s'associe avec des tensions plus grandes des salariés avec leurs proches (voir « Pour en savoir plus » – Bibliographie).

Les enseignants sont relativement plus nombreux à penser que leur travail influence leur santé

Dans l'ensemble, les enseignants déclarent plus souvent que leur travail influe négativement ou positivement sur leur santé que l'ensemble de la population étudiée ► **figure 7**. Cependant l'âge joue sur la perception : si les enseignants de moins de 30 ans considèrent plus souvent que leur travail est bénéfique pour leur santé, les enseignants de 50 ans et plus perçoivent plutôt leur travail comme néfaste pour leur santé. En outre, les enseignants se considèrent également un peu moins souvent en bonne ou très bonne santé et déclarent plus souvent des troubles du sommeil ► **figure 8**. Le phénomène de présentisme existe aussi chez les enseignants : au cours des douze derniers mois, 60 % des enseignants déclarent être allés au travail alors qu'ils étaient malades

► 7 Répartition des salariés selon le jugement porté sur l'influence de leur travail sur leur santé (en %)



Source : DARES, conditions de travail - Risques psychosociaux 2016.

Réf. : Note d'Information, n° 21.18. © DEPP

contre 43 % pour les autres cadres et professions intermédiaires. Les élèves étant sous la responsabilité de leur enseignant, en particulier dans le premier degré, cela pourrait expliquer pourquoi certains enseignants font le choix de limiter leur absence, et ce même s'ils sont malades.

Des enseignants satisfaits de leur vie professionnelle, perçue comme utile et intéressante

Les enseignants se déclarent aussi satisfaits de leur vie professionnelle que les autres cadres et professions intermédiaires et leur score de bien-être psychologique est comparable ► **figure 9**. Par ailleurs, ils montrent plus d'intérêt pour leur profession que les autres cadres et professions intermédiaires : 88 % des enseignants de l'échantillon déclarent avoir toujours ou souvent l'impression de faire quelque chose d'utile aux autres et 83 % avoir la possibilité de faire des choses qui leur plaisent contre respectivement 75 % et 68 % chez les autres professions (respectivement 70 % et 71 % chez les seuls cadres). Selon l'étude « Caractériser les environnements de travail favorisant la satisfaction professionnelle des enseignants : les apports de l'enquête Talis 2018 », 9 enseignants sur 10 déclarent aimer travailler dans leur établissement (voir « Pour en savoir plus »). ■

► 8 État de santé (en %)

	Enseignants			Autres cadres et prof. intermédiaires		
	1 ^{er} degré	2 ^d degré	Ensemble	Cadres	Professions intermédiaires	Ensemble
Considération de l'état de santé						
Bon et très bon	74	73	73	80	77	78
Assez bon	21	23	22	18	20	19
Mauvais ou très mauvais	5	4	5	2	3	3
Total	100	100	100	100	100	100
Être allé travailler malade au cours des douze derniers mois						
Oui	64	57	60	38	48	43
Non	36	43	40	62	52	57
Total	100	100	100	100	100	100
Troubles du sommeil au cours des douze derniers mois						
Tous les jours ou plusieurs fois par semaine	31	24	27	21	26	23
Jamais, rarement ou plusieurs fois par mois	69	76	73	79	74	77
Total	100	100	100	100	100	100

Source : DARES, conditions de travail – Risques psychosociaux 2016.

Réf. : Note d'Information, n° 21.18. © DEPP

► 9 Satisfaction de la vie professionnelle et bien-être

	Enseignants	Autres cadres et prof. intermédiaires	Dont cadres
Moyenne de score			
Satisfaction de la vie professionnelle (de 0 à 10)	7,3	7,2	7,4
Bien-être de l'OMS (who-5, de 0 à 100)	61,2	62,5	62,7
L'impression de faire quelque chose d'utile aux autres (en %)			
Toujours, souvent	88	75	70
Parfois, jamais	12	25	30
Total	100	100	100
Possibilité de faire des choses qui me plaisent dans mon travail (en %)			
Toujours, souvent	83	68	71
Parfois, jamais	17	32	29
Total	100	100	100

Note : concernant la satisfaction de la vie professionnelle, l'enquêté est amené à répondre à la question suivante : « Sur l'ensemble de votre vie professionnelle, pouvez-vous noter de 0 à 10 votre niveau d'accord avec l'affirmation suivante ? Pour l'essentiel, je suis satisfait(e) de ma vie professionnelle ». Le score de bien-être de l'OMS (ou WHO-5) est un questionnaire auto-administré qui comporte cinq questions permettant d'évaluer le bien-être psychologique des personnes. Ces dernières indiquent selon quelle fréquence elles ont vécu cinq situations au cours des deux dernières semaines (« se sentir bien et de bonne humeur », « se sentir calme et tranquille », « se sentir plein(e) d'énergie et vigoureux(se) », « se réveiller frais(che) et dispos(e) », « avoir une vie quotidienne remplie de choses intéressantes »).

Source : DARES, conditions de travail – Risques psychosociaux 2016.

Réf. : Note d'Information, n° 21.18. © DEPP

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 2118, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/etudes-et-statistiques